



“ A la fin d’une des manif’, quelques antinucléaires se sont mêlés à la fête de Morthemer. Quand ils ont demandé de la lumière, le comité des fêtes leur a ironiquement proposé des bougies... puisqu’ils étaient contre l’électricité nucléaire ! ”

Philippe PAPUCHON

Artisan boucher à Valdivienne

"Lorsque le projet de construction d’une centrale nucléaire à Civaux a été annoncé, j’étais au service militaire et j’allais m’associer avec mon père à la boucherie. J’y ai vu un afflux de population permettant un développement potentiel de clientèle et le "risque nucléaire". "J’avais à peine dix-neuf ans et mes a priori sont vite tombés..." sourit Philippe Papuchon, boucher-charcutier à Valdivienne. Aujourd’hui à la tête d’une entreprise comptant huit personnes, l’artisan se souvient des discussions avec ses parents dans la boucherie familiale. "Rémy, mon père, était également adjoint au conseil municipal. Il a tout de suite entrevu le bénéfice pour le territoire en termes d’aménagement et d’emplois, mais aussi pour son activité... d’autant que j’allais rapidement travailler avec lui ! Nous avons donc fait le choix de développer la boucherie. D’abord en répondant à la demande de ces nouveaux clients, ouvriers sur le chantier de construction. Logés en camping, ils souhaitaient des grillades et des plats cuisinés, faciles à préparer". Pour les Papuchon père et fils, c’est l’époque de la diversification avec la mise en place d’un "service traiteur". "Beaucoup de gens venaient du Nord et de l’Est de la France, à la recherche de spécialités de chez eux. C’est comme ça

que je me suis mis à faire du pâté lorrain, équivalent de notre pâté de Pâques, mais avec une recette complètement différente". C’est aussi l’heure du premier investissement pour Philippe Papuchon qui équipe l’entreprise d’un vrai camion de tournée en remplacement du vieux tube Citroën. En boutique comme en tournées, les personnels EDF arrivés avec la phase d’exploitation et installés dans les nouvelles cités se mêlent à l’achalandage local. "La clientèle était plus importante et très diversifiée... Il a fallu être réactif. Les goûts alimentaires différaient ; le pouvoir d’achat aussi ! Les morceaux nobles n’étaient plus uniquement réservés qu’aux grandes occasions..." Aujourd’hui, Philippe Papuchon estime que ce qui était "la clientèle EDF" fait partie intégrante de la population. "Certains sont désormais retraités et leurs enfants, assis sur le comptoir de mon camion, sont devenus de jeunes adultes. Beaucoup habitent le périmètre immédiat de la centrale, consomment local et s’impliquent souvent dans la vie associative". "Pour ou contre la centrale ? "Ce débat n’a plus de sens aujourd’hui ! Le CNPE est là et participe au développement du territoire. A l’époque, son arrivée dans le paysage a sécurisé le développement des communes et, indirectement, celui de mon activité. C’est aussi un site de haute technologie qui permet de produire de l’électricité pour tous et tout le temps. A ce jour, aucune autre énergie ne peut assurer l’ensemble des besoins électriques. Et croyez moi, je sais de quoi je parle, en matière d’électricité, mes chambres froides sont de grosses consommatrices !"